

À propos d'Osho Par des Amis

Extrait du site www.osho.com

*Jamais né - Jamais mort
a seulement visité cette planète terre
entre le 11 décembre 1931 et le 19 janvier 1990*

Avec ces mots littéralement immortels, Osho dicte son épitaphe et en même temps se passe de sa biographie. Ayant auparavant retiré son nom de tout, il accepte finalement « Osho », expliquant que ce mot est dérivé de 'l'océanique' de William James.
« Ce n'est pas mon nom, dit-il, c'est un son guérisseur. »

Ses milliers d'heures d'entretiens spontanés, délivrés aux gens du monde entier sur une période de vingt ans, sont toutes enregistrées, souvent sur vidéo -- et peuvent être écoutées partout par chacun, puisque, comme Osho le précise : « le même silence sera présent. »

Les transcriptions de ces entretiens sont maintenant éditées dans des centaines de titres, dans des douzaines de langues.

Dans ces entretiens, l'esprit humain est passé au microscope comme jamais auparavant, analysé dans ses moindres détails ; l'aspect psychologique, l'aspect émotionnel, l'aspect mental/corps, l'aspect moraliste, l'aspect croyance, l'aspect religion, l'aspect histoire, l'aspect politique et évolution sociale - toutes ces dimensions sont étudiées, examinées et intégrées. Puis tout cela est laissé, avec grâce et élégance, pour la quête plus essentielle de la transcendance.

Dans ce processus Osho expose l'hypocrisie et la fumisterie partout où il la voit. Comme l'auteur Tom Robbins le remarque si bien: « Je reconnais la brise émeraude lorsqu'elle fait cliqueter mes volets. Et Osho est comme un vent fort et doux, entourant la planète, soufflant les chapeaux des rabbins et des papes, dispersant les mensonges sur les bureaux des bureaucrates, semant la débandade parmi les ânes dans les écuries des puissants, soulevant les jupes des puritains pathologiques et chatouillant les 'spirituellement morts' à une nouvelle vie.

Jésus eut ses paraboles, Bouddha ses sutras, Mahomet ses imaginations des Mille et une nuits. Osho a quelque chose de plus approprié pour un genre humain estropié par l'avarice, la crainte, l'ignorance et la superstition: il a la comédie cosmique.

Ce qu'Osho est ici pour accomplir, me semble-t-il, est de percer nos déguisements, briser nos illusions, guérir nos habitudes et démontrer cette folie qui nous limite, souvent tragique, celle de nous prendre trop au sérieux.

Alors, que pouvons-nous dire d'Osho ? Qu'il est le suprême iconoclaste ? Le visionnaire devenant la vision? Certainement, un projet pour l'Existence, que c'est le droit de naissance de chacun de se régaler de la même expérience océanique d'une véritable individualité. A ce propos, Osho affirme: « Il n'existe qu'une voie, celle qui va au-dedans de vous, où vous ne trouverez pas un seul être humain, mais où vous trouverez seulement le silence, la paix. »

Une conclusion ? Il n'y a aucun point à la ligne dans la vision d'Osho, mais une main aidante pour nous comprendre nous-mêmes: « Je voudrais vous dire: la science est la valeur suprême. Et il y a seulement deux sortes de sciences: l'une est la science objective, qui détermine le monde extérieur et la deuxième c'est la science subjective, qui, jusqu'ici a été appelée religion. Mais il vaut mieux ne pas l'appeler religion. Il est préférable de l'appeler la science de l'intérieur et de diviser la science en: science du dehors et science du dedans ; science objective et science subjective. Mais faites-en un tout solide et la science demeure la valeur suprême, rien n'est supérieur à cela. »

Osho